

LE SPECTATEUR

Chambre d'Assemblée

Rédigé en Collaboration.

Religion, Politique, Agriculture, Commerce, Industrie et Colonisation

N. PAGE Administrateur

Aiphonse COUTURE

Horloger et Bijoutier
RUE PRINCIPALE,

LE SEUL ENDROIT où l'on peut se procurer des bijoux de toutes espèces à des prix qui défient toute compétition.

VENANT D'ARRIVER, un lot considérable de montres pour dames et messieurs et bijouteries les plus nouvelles.

REPARATIONS Une SPECIALITE à court délai

HORLOGER ET BIJOUTIER.

Profitez-en !
A COUTURE
NO 98 RUE PRINCIPALE, HULL

AVIS IMPORTANT

Ceux qui désirent se procurer des peintures garanties pures, pourront s'adresser à aucun des principaux marchands, tel que :

- M. BARRETTE.
- P. H. CHARRON
- ANT. PARENT.
- O. CHENIER.
- B. CARRIERE.
- D. CHARRON.
- M. J. LAVERDURE.
- A. LABELLE
- J. MARTEL.
- P. DAoust.
- F. LA ROCHE.
- F. ROUDEAU, Wrightville.
- Wm. McEWEN

Demandez la marque du **CARBE ROUGE.**

— MANUFACTURÉ PAR —

WM. HOWE,
BLOC HOWE OTTAWA.

AU MEDICAL HALL

— EVITEZ LES RHUMES —

Plus de 3000 bouteilles du **SIRUP DE JOHNSON**

POUR LA TOUX

Ont été vendues l'an dernier. Ce remède est infailible. Essayez-le.

N. B. - Prescriptions remplies à la lettre.

R. A. Helmer, Pharmacien.
Rue Principale

Achetez Toujours

— LES —

ALLUMETTES EDDY

ET AYEZ TOUJOURS

— LES —

MEILLEURES

— POUR —

Le moins d'argent

PROPORTIONNELLEMENT

SI VOUS VOULEZ UN DENTIER

PARFAIT ALLEZ CHEZ

DR C. C. STACKHOUSE

Le célèbre Dentiste d'Ottawa.

Dents extraites sans douleur.

130 rue Sparks.

M. LAZARE MOISAN

DE ST-FELIX DU CAP-ROUGE

Mêle sa Voix au grand Concert de Reconnaissance

S'élevant de toutes parts en faveur du

"VIN MORIN CRESO-PHATES"

MONSIEUR LAZARE MOISAN, citoyen honorable de St. Felix du Cap Rouge, nous raconte lui-même sa guérison opérée par cet excellent remède.

Je souffrais d'une attaque de Grippe qui me conduisait lentement vers la tombe. Je souffrais tout le jour et la plus grande partie de la nuit. J'endurais toutes les souffrances possibles; ne pouvant manger ni respirer. Je n'avais plus aucune force et voyais l'avenir bien sombre devant moi. Comme il arrive toujours dans ces circonstances, j'avais eu le médecin; mais scrupuleusement conformé à ses conseils et ordonnances. Ne prenant aucun mieux, je résolus de prendre le "VIN MORIN CRESO-PHATES".

Je n'avais pas encore pris ma première bouteille que je n'étais plus le même homme. Je continuai avec persévérance à faire usage de cette préparation sans rival qui me rendit mes forces et ma santé. Je conseille de tout mon cœur aux personnes qui pourraient se trouver dans le même cas que moi de faire usage de suite de cette célèbre préparation.

Exigez toujours qu'on vous donne le

"Vin Morin CRESO-PHATES"

En vente partout.

L'ERMITE

DU

LAC ADANY

(Suite)

L'Ermitte prend place à la table et rédige la pétition, les enfants s'envolent dans toutes les directions, et à 9 hrs. tout était signé et l'Ermitte était délégué pour suivre l'affaire. Le lendemain, dès le matin l'Ermitte profitait d'une occasion partait avec le fils Roubille de Masson qui « cassait chantier » passait chez M. Lapierre de Buckingham et descendait à Masson. — Il parlait le soir de cette affaire à son excellent ami M. Dugal de Masson, cet homme si intelligent et si dévoué, à qui Masson doit tout son rapide développement, et qui a été récompensé de son zèle par une si noire ingratitude. Pourquoi, dit M. Dugal ne demandez-vous pas une allocation sur les fonds de la colonisation? M. Major, notre député, montre tant de zèle pour ses colons que je suis sûr de son assentiment et de son concours; allez le voir, c'est un homme droit et de plus un charmant homme, je réponds du succès de notre démarche. C'est bien, je le verrai demain, et lui parlerai de notre affaire, — merci du conseil. — Et, dès lundi le bon Ermitte, levé selon son habitude dès le grand matin se mettait à l'ouvrage pour envoyer à ses amis ses invitations à la bénédiction par le Révérend M. Lortie, un nouveau curé, et à l'inauguration de sa succrerie qui devait avoir lieu le jeudi suivant. Le train pour Ottawa quitte Masson à midi moins dix. A 11½ l'Ermitte arrive à sa demeure, entasse à la hâte quelques bouchées de choucroute au Lard, le met préféré des Lorrains annexés, enfle une paire de bottes sauvages toutes neuves, chef d'œuvre de M. Desrosiers, cordonnier à Masson, prend en hâte son sac de toile tannée, contenant ses papiers, son bâton d'étréable, son portemonnaie, sans prendre soin de l'ouvrir pour en vérifier le contenu et gagne le dépôt en trois enjambées. Il était temps, le train entrain en gare. Arrivé à Ottawa l'Ermitte se rend à Hintonbourg, au couvent des capucins, pour offrir au père Gardien, représentant pour lui les pauvres de St Antoine, un échantillon de son « Rouge Canadien », ce merveilleux appareil, qui en dix jours produit à si bon marché, 21 centimes le gallon, un vin de raisins sûr de corinthe si apprécié des connaisseurs.

La s'est arrêté la chance du pauvre Ermitte. M. Major était à Québec, et notre homme parcourait tristement les rues d'Ottawa et celles de Hull, en fânant comme un Français, et en patageant dans les torrents glacés qui parcouraient les rues. A 4½ hrs., il regagnait le dépôt en songeant tristement à la déconvenue de ses amis du lac Adany. Au moment de prendre son billet de retour, horreur! 26 centimes restent seuls au fond de son portemonnaie, et il en faut 50 pour solder son passage d'Ottawa à Masson. Que faire! Il doit se trouver à 5 heures du soir à Masson, pour rendre compte de l'audition qu'il a faite avec M. Jamiron des comptes de la municipalité! Que faire, mon Dieu que faire!

Mais, notre Ermitte à l'âme vaillante, et aussi de bonnes jambes, malgré son âge avancé. A pied, il ira jusqu'à la

gare de la Pointe Gatineau sautera dans le train jusqu'à East Templeton, suivra la traque à pied jusqu'à l'Ange-Gardien, se recommandera aux bons soins de son ami Bertrand le boulanger, qui possède de bons chevaux et arrivera à l'heure fixée. Aussitôt résolu, aussitôt fait, mon Ermitte déploie vivement le compas de ses longues jambes, et, en route! Il gagne Hull s'engage sur la glace, prend un chemin qui semble devoir rejoindre la traque, et arrive... juste à point pour voir son train filer à toute vapeur, dans la direction de Masson. La gelée avait repris, le vent du nord soufflait en grand, la bise froide glaçait sa vieille barbe grise, la nuit allait tomber. Mon homme gagne la traque et se met à marcher vivement dans la direction du train. Le sol gelé était raboteux, formé qu'il était, partie de neige durcie, et partie de cailloux soudés au sol par la gelée. Notre homme passe le pont de la Gatineau, arrive au dépôt, qu'il prend dans l'obscurité et dans son ignorance des lieux, pour le dépôt d'East Templeton. La gare était déserte, l'Ermitte s'assied sur les marches du dépôt et fume une pipe à l'abri du vent du nord, après dix minutes de repos, l'Ermitte se remet en marche, trébuchant dans les obstacles, glissant sur la neige durcie, les semelles élastiques de ses bottes sauvages protègent fort mal ses pieds contre les cailloux du ballast, les coutures de sa botte droite écorchant douloureusement sa cheville, malgré tout, il allait bon train, se retournant de temps en temps pour jurer du spectacle de l'illumination produite par les lumières électriques de Hull et d'Ottawa qui brillent au loin au sud-ouest.

Mon pauvre voyageur commence à sentir la fatigue ses jambes se raidissent, le froid l'envahit, mal protégé qu'il est par son léger paletot. Il n'avait rien mangé depuis ses trois bouchées de choucroute, — la torpeur l'envahissait, il dormait littéralement debout, tout en avançant d'un pas incertain; il faisait effort, en songeant que s'il se laissait aller au sommeil par le froid qu'il faisait il était un homme perdu. Enfin, une lumière bleue pointe à l'horizon, il tire sa montre, une alouette enflammée lui fit voir 9h. a. Inutile de songer à gagner Masson, ce même soir. Il prend la résolution de coucher au premier village, et gagne à pied, dans la direction de la lumière bleue. Plusieurs autres lumières jaunes pointent dans la nuit, il hâte le pas, passe une calvette, tournée à gauche et va frapper à la porte de la première maison illuminée. Un homme ouvre, il tient à la main un grand couteau de boucherie qu'il vient d'affiler sur une meule. L'Ermitte demande l'hospitalité. On lui répond en anglais: « Passe ton chemin, hors d'ici et vivement ». Son air harassé, ses traits fatigués, son bérêt, ses bottes sauvages le font parfaitement ressembler à un « tramp ». Il demande anxieusement s'il n'y a pas d'hôtel aux environs. « Hôtel come », dit un jeune homme à la figure bienveillante qui conduit notre Ermitte à la maison voisine: Hôtel Bourdon. M. Bourdon était sur le point de se coucher, il ouvre la porte en bras de chemise. L'Ermitte présente sa requête, en observant curieusement les traits de l'hôtelier, qui semble animé d'intentions fort peu hospitalières. Après une minute de consultation avec Mme Bourdon, qui semble sous l'empire de la crainte, Entrez, on va vous faire un lit. Bon, — je remercie mon guide, et m'approche avec

bonheur du fourneau encore tout chaud. Qu'il fait bon se réchauffer après une pareille campagne! On cause un brin, l'Ermitte était tellement fatigué qu'il ne songeait ni à la faim, ni à la soif. Enfin, tout est prêt et mon homme s'allonge voluptueusement sur un fort bon lit, dans une chambre privée avec un goût tout particulier.

Quel bon somme! Mes amis, quel bon somme! Tout l'une pièce jusqu'à 4 hrs. du matin, l'estomac du voyageur tirillé par la faim et la soif le rappelle à la réalité. Une toux assez violente lui prouve que M. Bourdon couché dans la chambre voisine était éveillé, il s'haïlle et frappe doucement à la porte. M. Bourdon se lève, sur ses pieds nus, vient s'informer des besoins du voyageur. Deux verres de vin, l'un pour vous et l'autre pour moi et de quoi attendre le déjeuner, car je meurs de faim. Cinq minutes après, M. Bourdon remonte, portant sur un plateau les deux verres demandés, des tranches de pain, du beurre et du fromage. On trinque. C'est pour vous saluer. Merci, à votre santé!... Cinq minutes encore, et le déjeuner expédié; M. Bourdon regagnait son lit, et notre voyageur se mettait à lire le Spectateur, tout en prenant des notes car il avait résolu de remonter à Ottawa, recommencer ses démarches en faveur de ses protégés du lac Adany, dût-il vendre ses fameuses bottes pour se procurer l'argent nécessaire au voyage d'aller et retour.

Malgré tout l'intérêt qu'il prenait à sa lecture, l'Ermitte se laissait aller au plaisir de se reposer, étendu tout habillé sur son bon lit. Et bientôt le sommeil le reprenait à nouveau, la nature réclame toujours ses droits. A 7 hrs. passées, il s'éveillait tout honteux d'avoir laissé passer l'heure de la messe. Il essaye d'enfiler ses fameuses bottes, mais une sensation douloureuse lui rappelle sa cheville endommagée par la marche de la veille. Il descend en hâte sur ses bas, et en bras de chemise, un excellent déjeuner lui avait été préparé par Mme Bourdon, des œufs frits, des patates du beurre, du thé, des confitures. En deux temps et trois mouvements, le déjeuner était expédié, et l'Ermitte allumant sa pipe, liait conversation avec M. Bourdon se préparant à conduire M. l'inspecteur des écoles dans les municipalités à inspecter. Notre voyageur avec le frère de M. Fourdon. Y a-t-il un magasin général à East? Mais oui, ici tout près. Veuillez être assez obligeant pour aller à ce magasin, vous y achèterez pour moi une paire de chaussettes et une paire de pardessus. Le jeune homme répondait sérieusement et ne ougeait pas. C'est que, dit son oncle, qui assistait à la conversation, le maître du magasin est un peu dur; Ah oui! pas d'argent, pas de marchandises. Ah! — Eh bien, dit le jeune homme, prenez mes chaussettes et allez faire vos achats vous mêmes. C'est parfait, merci bien. L'Ermitte enfle les claques et arrive au store. Le magasin était rempli de monde, les chandails abondaient les loffeurs aussi. Le négociant se multipliant, répondit à tout avec une incroyable activité. Enfin arrive le tour de notre voyageur. Qu'y a-t-il pour votre service, Monsieur? Une paire de pardessus No 10 et des chaussettes. Voici les pardessus demandés. Voulez-vous de bons chaussettes noirs? J'en ai une paire excellente, faite par mains d'habitants. C'est parfait, on essaye, tout allait comme un gant. Combien vous dois-je? Trente centimes pour les chaussettes — une piastre et trente sous pour les claques. En tout une piastre et cinquante-cent. C'est parfait, je vous enverrai cela ce soir, par la malle, aussitôt mon retour à Masson. Vous garderez en nantissement cette paire de bottes sauvages toutes neuves, que vous voudrez bien me renvoyer par le fret, aussitôt l'argent reçu. Cela vous va-t-il? Cela m'arrange à merveille attendu que je serai dispensé de charrier ces bottes toutes la journée sur mon bras à Hull et à Ottawa. Le marchand d'un air furieux: Si cela vous arrange, vous, cela ne m'arrange pas moi. Pas d'affaires, on prévient les gens, avant de faire un marché. Rendez-moi mes claques, et plus vite que cela, à-t-on jamais vu chose pareille? un étranger, inconnu dans la place se moquer ainsi de moi? Rendez-moi mes claques! Mais Monsieur, veuillez remarquer que je vous laisse en main une valeur bien supérieure, à ce que je vous dois, j'ai payé ces bottes ce matin trois piastres! Pas d'affaires, par d'arrêter, pas de claques. Rendez-moi mes claques. Et le pauvre ermitte allait être bel et bien délaqué. Quand la Providence lui apparut sous les traits de M. le Curé auquel il avait eu l'honneur d'être présenté au presbytère de Masson, par le Rév. M. Routhier. Ah M. le Curé vous arrivez comme marée

en carême pour me tirer d'embarras. Veuillez être assez bon pour me cautionner encore, Monsieur pour \$1 55, le vous en serai infiniment obligé et aussitôt mon retour à Masson, je vous ferai tenir ce montant, avec l'expression de toute ma gratitude. Le bon prêtre sourit et pria le strict négociant de porter la dette à son propre compte. S'il en est ainsi, c'est bien, conservez vos claques mais ne revendez pas ici sans argent. C'est bon pour les vieux pays, cela ne se passe pas en Canada, on voit bien que vous êtes français, un canayen ne s'exposerait pas à pareille chose. L'Ermitte remercia cordialement M. le Curé de son aimable assistance, le négociant de ses bons conseils, et rentre à l'hôtel chargé à nouveau des claques prêtées, et de ses fameuses bottes sauvages roulées dans un No de février du Spectateur.

Il y a eu du tirage, dit-il à l'oncle et au neveu mais cela y est tout de même. Madame, veuillez être assez bonne de me donner un verre de bière, les efforts d'éloquence que j'ai dû faire m'ont fort altéré. Mme Bourdon nous sert une excellente bière, dans des verres brillants de propreté. Tout l'hôtel, du reste est tenu avec un soin remarquable, et ne saurait être trop recommandé à tous les voyageurs. M. Bourdon est parfait, et son accueil est charmant, on voudrait en dire autant de Mme Bourdon, mais hélas!

Le pauvre ermitte n'était pas au bout de ses peines, il avait employé 20 de ses 26 centimes, moitié à faire l'achat d'une plaquette de tabac, excellent, du reste et l'autre moitié à se payer un crayon et une taille crayon. Eh bien, dit Mme Bourdon, vous ne payez pas ces deux verres de bière? Pardon Mme, mais je ne suis pas encore parti, et tout à l'heure je me terai le plaisir de régler votre note. Il me faut de l'argent tout de suite, je regrette de ne pouvoir vous satisfaire, en ce moment il ne me reste que six centimes. Et il retourne son portefeuille sur le comptoir, Mme Bourdon s'empare vivement de la pièce de 5 cts. Eh bien, je garde cette paire de bottes, jusqu'à ce que vous ayez réglé, c'est parfait, Madame, je comptais vous prier de le faire et de me les retourner par le fret aussitôt que vous aurez reçu votre argent. La dame se ravissant. Mais au fait. « Retournez donc au store vendez vos bottes à M. B, et payez moi, je ferai tout pour vous obliger Madame. Et l'Ermitte avec une imperturbable sérénité, retourna au magasin. A la première proposition M. B l'envoie à tous les diables avec ses bottes, et notre homme allait en être réduit à charrier de nouveau ses bottes du store à l'hôtel pour les y laisser en gage à l'irascible Mme. B, quand le bon curé de retour d'une visite à ses malades tire à nouveau l'Ermitte de son embarras et lui fournit de quoi régler Mme. B et retourner à Ottawa. C'est bien pour une fois dit Mme. B, en palpan les 80 cents qu'elle réclamait comme note forcée pour un coucher et un déjeuner, deux verres de vin et de bière, mais n'y revenez pas.

Certainement j'y reviendrai dans l'occasion, bien chère Dame, se dit « in petto » l'Ermitte, tout heureux, l'âme émue d'une douce joie en prenant congé de la peu aimable conseillère, et en prenant le chemin de la station muni de ses mitaines, don de Mme. J-Bte Joanis auxquelles il tient beaucoup, car elles ont été tricotées des propres mains de cette aimable dame. Il avait perdu la main droite de ces mitaines la veille au soir, au moment où l'apparition de la lumière bleue fut pour lui l'étoile du salut, et qu'il avait en vain cherché à tâtonner dans l'obscurité, il venait de la retrouver à 1 mille de la station, le poignet fendu par la locomotive du train de minuit et vingt. Il ne veut pas quitter East Templeton sans faire visite à son ami le chef de station un gros courtaud, quel accueil différent de la ville! quelle figure épanouie par un bon rire, au lieu de l'air furieux de la ville! Une bonne poignée de main au chef et au guide obligeant d'hier soir. Le train s'arrête, avec quel plaisir l'Ermitte s'installe dans le coupé des fumeurs, il suit d'un oeil attentif les curiosités de la traque, cherchant à se rappeler les divers incidents de son voyage nocturne.

Il se laissait aller à une joie bien douce, et le besoin de faire partager à quelqu'un les sentiments pleins de gaieté qui l'agitaient, l'oblige, arrivé à Hull, à sauter à bas du train, et à courir d'un trait au bureau du S. faire part de ses aventures tragiques au joyeux M. P., à peine entrevue chez M. Dugal leur ami commun, qui lui fit promettre un article, c'est fait, tout-fois, notre Ermitte ne saurait prendre congé de toi cher lecteur, sans te narrer le reste du voyage.

(Suite sur la 4e page)

LE PLUS GRAND MAGASIN D'OTTAWA

Venez voir nos Tapis Tapestry à 40 CTS. le même ailleurs à 50 CTS.

GRANDE VENTE

Poele a Cuisine

Ces fameux poeles de renom connu sous le nom de POELE McCLARY & Co. "C RIBOO" un joli poele à quatre ronds pour \$7.75.

"BRANDON" pour \$10.50.

"MARYBORO" pour \$13.50.

"PRAIRIE" pour \$20.00.

Comme poeles de cuisine économiques ils sont hautement recommandés. Il sont construits pour utiliser tous les degrés de chaleur dans la manière de cuire. Ils ne "rôtissent pas le cuisinier", vendus à ses prix seulement par Bryson Graham & Cie.

HOTEL RIENDEAU

Place Jacques-Cartier, Montréal

Cet hôtel, sous la direction de M. Jos. Riendeau offre tous les avantages possibles et est l'un des hôtels les plus confortables.

50 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS DESIGNS

ANYONE sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$5 a year; four months, \$1. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co. 361 Broadway, New York

Branch Office, 45 & 47 St. Washington, D. C.

BONNE NOUVELLE

Nos lecteurs seront sans doute heureux d'apprendre que l'administration du SPECTATEUR a décidé de faire des améliorations importantes au journal dans un temps très rapproché. L'encouragement que nous avons eu par le passé nous permet de faire des dépenses considérables pour donner à tous ceux qui nous lisent, un journal du plus haut intérêt tant sous le rapport des nouvelles que sous celui des articles de fond, etc. Le SPECTATEUR sera indépendant en politique mais il se réserve le droit de taper ferme sur quiconque mettra des entraves aux projets qui auront pour but de faire d'Ottawa et de Hull des villes grandes et prospères. Nous nous occuperons un peu de tout et les questions municipales seront traitées avec sagesse et discernement. Ce sera un journal sérieux et comique tout à la fois. Nos collaborateurs (et nous en avons plusieurs) feront tout en leur possible pour plaire à la masse du peuple, et nous sommes convaincus que leurs écrits seront goûtés. Nous commencerons sous peu un grand roman feuilleton qui saura intéresser nos lecteurs. Nous espérons que les citoyens de Hull et d'Ottawa continueront comme par le passé à nous gratifier de leur patronage et nous promettons en retour de leur donner pour la valeur de leur argent. Le prix d'abonnement, 50cts par an ou un cent par numéro, est à la portée de toutes les bourses.

Le premier numéro de notre publication à huit pages sera publié dans la première semaine de mai. Que tous se le disent. Tout argent sera reçu au bureau du SPECTATEUR Hull.

L'ADMINISTRATION.

GUERIT LE RHUME EN UN JOUR
Tablettes "Laxative Bromo-Quinine." Prix 25 cents, rendu si elles ne guérissent pas

L'EDUCATION DES GARCONS

Un philosophe dit que la bonne éducation des garçons consiste à leur enseigner ce qu'ils doivent savoir lorsqu'ils seront des hommes.

Il faut leur apprendre à être francs et naturels. Toute éducation qui n'est pas basée sur ce principe ne vaut rien. Il est préférable de ne pas savoir lire et d'être franc et naturel que de connaître toutes les sciences et toutes les langues et d'être faux et dissimulé. Enseignez aux enfants que la franchise et la loyauté valent mieux que la richesse la puissance et tous les biens de la terre.

Il faut qu'ils soient chastes en pensées, en paroles et en actions, il faut être chaste de corps et d'esprit.

On doit leur enseigner à ne pas être égoïstes; il faut tenir compte des sentiments et du bien être d'autrui, se montrer généreux noble et humain, avec le respect des personnes âgées et des choses sacrées.

On doit avoir confiance en soi et ne compter que sur soi-même dès l'enfance. Il faut travailler toujours et l'on doit pouvoir se suffire à soi-même le plus tôt possible. On doit apprendre aux enfants que tout travail honnête est honorable et que c'est une honte de mener une vie oisive aux dépens d'autrui.

Lorsqu'un enfant saura tout cela et qu'il sera imbu de ces idées, qu'il soit pauvre ou riche, il sait les choses les plus importantes qu'il doit connaître.

VOUS SEREZ SATISFAIT DU "BROMA"

Si vous le prenez pour votre faiblesse nerveuse, douleur au côté près du cœur, au foie et à la tête. Ce tonique donnera une nouvelle impulsion à votre sang affaibli.

Demandez le chez votre marchand de remèdes.

L'EDEN

LE BONHEUR

Quand las de sa course éternelle
Le papillon s'est endormi
L'enfant croit qu'en prenant son aile
Captiver ce bel ennemi.

Mais las le papillon se lève
Et l'enfant chagrin s'aperçoit
Qu'il ne lui reste plus de son rêve
Que de la poussière à son doigt.

C'est bien la ressemblance image
De l'homme créé pour souffrir
Il a pour papillon volage
Le bonheur qu'il veut conquérir.

Il y touche!... Sa joie est brève
Et vaincu par le sort moqueur
L'homme ne garde de son rêve
Que la poussière du bonheur!!

REPONSES AUX CORRESPONDANTS

Centenaire.
Veuillez donc avoir l'obligeance de vous choisir un nom de fleur, c'est la règle de l'Eden.

A votre demande je dois vous dire que si vous n'avez pas de loisirs, il sera extrêmement difficile de lire un journal de préférence à un autre, le tout c'est d'avoir le loisir et ensuite d'en savoir la durée

JACQUELINE.

PAGES RUSTIQUES

RENOUVEAU

Qu'elle est pittoresque et vivante, la basse-cour, quand mai rayonne comme assise sur le seuil même du printemps! Tout chante et tout crie, piaule, glousse, cancanne, roucoule, nasille, claironne, s'égaye, aime.

Campé sur son trône de fumier, le coq monte la garde autour de son sérail emplumé, incline sa large crête comme un chapeau le mousquetaire en faisant retentir ses fanfares de guerre et d'amour.

Le dindon, ce prince de basse cour, secoue sa parure de corail et la chenille bleue qui serpente sur son bec a des frémissements curieux, tandis que son "glouglou" rustique s'élève comme une fusée ou s'épanche, sonore et précipité, tel qu'un bruit joyeux de cascade!

Sous l'action féconde du printemps, les canards que l'olive attend et les poules qu'un disciple de Carême accommodera à la Provençale esquissent une farandole sans galoubet ni tambourin. Puis, c'est le paon, importé par les Phocéens, qui tourne, souffle, se raidit, palpite, s'admire, disparaît dans une éblouissante orgie de couleurs, s'éveloppe de mille arcs-en-ciel, laissant à peine voir sa petite tête immobile, son cou d'émeraude et son aigrette velouté qui frissonne.

Il fait la roue: tout brille, pétille, scintille sous un ruissellement d'argent et d'or. Et il tourne toujours, balançant son écran chatoyant, contractant par un dernier effort ses longues plumes semées de grands yeux éclatants, qui se recourbent comme le calice géant d'une fleur fantastique respandit, se grise de sa beauté comme l'orateur de sa parole, le comédien de son jeu, le poète de sa pensée.

Alors, comme un applaudissement universel, reprennent le grouillement des poules, le cancanement des oies, la voix criarde et bizarre des pintades qui couvre le clairon triomphant des coqs. — Et, au milieu de ce concert printanier, on se prend à rêver de rotis succulents, de daubes odorantes, de ragouts délicieux faisant cortège à une bouillabaisse que l'on arrosera d'une bonne bouteille de Provence.

Ah! n'oublions pas un des sujets les plus respectables de ce musée champêtre et vivant: c'est le fidèle compagnon de St. Antoine, ce Diogène des étables qui cherche la truffe et qui la trouve sans lanterne!

Lui aussi, apparaît tout changé, comme si le printemps l'avait frôlé de son aile féconde, en ce doux renouveau où tout aime: le vautour et l'oiseau-mouche, la baleine et la chevretonne, l'éléphant et le grillon! Engraisse en paix, cher cochon de la tiède Provence, pour être digne de la fin glorieuse qui t'attend. De ton personnage, Aries fera des saucissons immortels et Nicot fumera, avec distinction, tes jambons exquis, plus jaunes que le cuir de Cordoue!

Et les bois et les champs, qu'ils sont animés joyeux, quand mai rit dans la campagne, aux bords de la mer bleue! Rameau par rameau, feuille par feuille la forêt a tracé sa couronne d'émeraude et fini sa toilette de printemps égayée de mille fleurs des bois. Sous la feuille naissante, on se poursuit, on chante, on aime. Tous les musiciens ailés des

guérets et des tallis reprennent aux branches reverdiées leurs hautbois et leurs violons pour entamer l'éternelle opérette du renouveau.

Sous les chauds baisers du soleil, le grand rideau se lève et l'on écoute, charmé, cette douce musique de résurrection et d'amour que Verdi n'a pas trouvée, les flûtes des fauvettes, le violoncelle du rossignol, la clarinette des mésanges et des pinsons et le tiffre de l'alouette.

Ici, le cri bref et sonore d'une pie bavarde ou la voix gouailleuse d'un geai goguenard, la note claire et précipitée du roitelet, le tendre gazouillement des rouges-gorges, le ramage harmonieux des bouvreuils; là, le sifflement léger des merles au bec d'or, le cri moqueur du coucou qu'on écoute en souriant, la voix amicale et familière de l'hirondelle qui frôle, en passant, les albatrops et les lauriers.

Tous ces oiseaux des bois et des champs ne sont pas seulement des virtuoses exquis, de charmants musiciens que le printemps inspire. Ce sont d'incomparables insectes, doublés de vaillants agriculteurs, providence ailée de nos récoltes, féaux précieux des insectes ravageurs et maudits qui sapent la plante dans sa racine, attaquent l'arbre dans sa sève, le fruit dans sa fleur, la fleur dans son bourgeon.

Et parmi les gardiens-chanteurs de nos sillons, il arrive souvent que les plus chétifs sont les plus utiles et les plus vaillants.

Si toute plante a sa plaie vivante qui la ronge, un insecte qui la tue, elle a aussi un bon génie qui la protège, un oiseau qui la défend; et sa journée finie, le gentil ouvrier, le gracieux bienfaiteur, ne prélève comme salaire qu'un grain de mil ou de cénévis, qu'il avale en égayant les airs d'une chanson.

Tandis que la protection de l'oiseau devrait être sacrée, voici qu'une rage de destruction menace de toutes parts de nombreuses espèces ornithologiques. D'où vient cette rage aveugle! De la gourmandise et de la coquetterie, des richesses sensuelles de la table, des caprices féroces de la mode.

Depuis quelques années, nos oiseaux indigènes, presque autant que nos oiseaux exotiques servent à parer les toques et les chapeaux des dames. Le midi de la France ne voit plus passer ses ramiers et ses colombes. L'hirondelle elle-même, la gentille hirondelle, gardienne des sillons et messagère du printemps, est devenue la parure impie des coiffures à la mode. Est-ce donc pour orner un chapeau que Dieu a créé les mésanges et les fauvettes!

Si la mode est cruelle, la cuisine est implacable. Volontiers elle mettrait le monde des oiseaux sur le gril et ferait tenir l'histoire naturelle dans un plat!

Ne va-t-on pas jusqu'à faire la guerre aux couvées des malheureuses cailles de nos champs? Mais c'est si délicat une timbale aux œufs de caille!

Ne va-t-on pas jusqu'à détruire par millions la gracieuse alouette dont on étouffe le joyeux "Tire-lire" dans une croûte feuilletée! Mais ils sont si savoureux les pâtés de Chartres et de Pithiviers!

Enfin ne s'avise-t-on pas de poser une main impie sur les nids de nos bois et de ravir les œufs des petits oiseaux pour en faire des potages!

Cette fureur destructrice de la table et de la toilette a justement alarmé l'agriculture et l'histoire naturelle. Des voix autorisées demandent grâce pour nos oiseaux, proposent de multiplier en masse les nids artificiels, de pratiquer dans les murs des propriétés privées et des jardins publics des abris pour les oiseaux.

On dit que les murs ont des oreilles: ils auront alors des voix joyeuses et gazouillantes, et sans parler des précieux services rendus à l'agriculture, ces charmants paieront leur loyer d'une chanson sous la fenêtre.

Qu'on se dépêche: à chaque renouveau, quand mai ensoleille les bois et rit dans les champs, combien de ces musiciens ailés se trouvent absent du grand orchestre! C'est pour la cuisine ou la mode qu'ils chantent, qu'ils aiment, qu'ils nichent, qu'ils pondent, qu'ils font la police des récoltes, qu'ils reproduisent leurs espèces utiles et charmantes.

Les flûtes des fauvettes et les violoncelles du rossignol, les clarinettes des mésanges, le haut-bois des bouvreuils, le chalumeau des pinsons et le tiffre des alouettes, au lieu de saluer le renouveau d'un hymne triomphal, ont déjà l'air d'exécuter dans les arbres le *De profundis* des oiseaux, et l'on trouve même je ne sais quel de funèbre dans le cri moqueur du coucou des bois.

FULBERT-DUMONTEIL.

Un duel acharné

Perpétuel se poursuit chaque jour entre le BAUME RHUMAL et l'innombrable légion des maladies de la gorge et des poumons.

Une Saison Défavorable.



L'hiver est la saison la plus dangereuse pour la santé. Même les personnes les plus fortes se ressentent des effets du séjour prolongé à l'intérieur. L'air réchauffé artificiellement est souvent impur et exerce une influence fâcheuse sur les santés les plus robustes.

Il faut un tonique pour regagner les forces perdues. Avril est le mois de l'année où le besoin d'un tonique se fait le plus sentir.

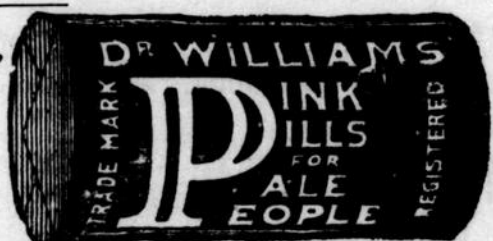
Les Pilules Roses du Dr Williams pour Personnes Pâles sont le seul véritable tonique. Ces pilules donnent un sang riche et rouge, source d'énergie qui rend la joie, l'activité et le bonheur aux personnes affaiblies, épuisées, usées par le travail.

Des milliers—même parmi vos voisins—ont été guéris par le Pilules Roses du Dr Williams, mais il faut prendre les véritables.

NERVÉE ET EPUISÉE.

Mme Peter Mahar, Seal Cove, P.Q., écrit: "Il me fait véritablement plaisir de vous parler de l'effet salutaire des Pilules Roses du Dr Williams; car je suis bien convaincue qu'elles m'ont sauvée d'une mort prématurée. Ma santé était ruinée et le moindre effort m'accablait. J'étais sujette au vertige, au manque de respiration, aux palpitations de cœur; mon appétit était capricieux et j'étais pâle comme une morte. Je suivis un traitement par les Pilules, et elles m'ont rendu une santé parfaite; je fais les travaux du ménage sans éprouver la moindre fatigue. Les Pilules Roses du Dr Williams sont le meilleur tonique pour les personnes faibles, fatiguées et pâles."

Les Véritables se vendent seulement en paquets semblables à la vignette.



Chez tous les marchands, ou envoi direct par la Compagnie des Remèdes Williams, Brockville, Ont. Prix 50 cts. la boîte ou 6 boîtes pour \$2.50.

PROVERBES LA PASSION DE JESUS-CHRIST

Veux-tu savoir ce que vaut l'argent, cherche à en emprunter

Tout ouvrier comprenant ce proverbe se gardera de dépenser son argent au jeu, au cabaret ou à d'autres inutilités.

Il se gardera des emprunts fictifs, toujours ruineux, des achats au crédit où il paye plus cher et reçoit moins, soit pour la qualité ou la quantité et qui amènent toujours la misère.

Le bon travailleur mettra chaque semaine quelques sous à la caisse d'épargne, et en peu de temps il prêtera son petit capital à un charbonnage prospère, en achetant une action qui lui donnera un bon intérêt et peut-être un heureux dividende; l'ouvrier devenu actionnaire aidera puissamment à la solution du problème social.

Toute société industrielle ne pourrait-elle pas chaque année gratifier de quelques actions ses plus anciens et plus fidèles ouvriers? Le sort désignerait les heureux privilégiés.

A quelle richesse fabuleuse ne sont pas arrivés de nos jours les grands prêteurs, presque tous Juifs.

Elle serait bien longue l'énumération des monarches et des princes auxquels ils ont prêté des millions. Un gros volume ne suffirait pas pour indiquer uniquement les emprunts qui leur ont été faits dans ce siècle par les différents états européens. L'Israélite a gardé avec une scrupuleuse exactitude le précepte de sa loi: Prêtez aux autres et n'empruntez jamais.

Comment oublier un mot rapporté, il y a un demi-siècle, par un homme sage. Il avait vu le gouverneur de la société générale, le comte de M... qui lui avait dit avoir conclu un emprunt de quelques millions, et le quart d'une unité en plus ou en moins avait fait l'objet d'une discussion de plus d'une heure.

Quelle leçon!

Précieuses reliques de ce drame

Il est intéressant de dire quelles sont les différentes églises qui possèdent actuellement les principales reliques de la Passion.

Le bois de la croix se trouve en grande partie à Notre-Dame de Paris et dans la basilique de Sainte-Croix de Jérusalem, à Rome.

C'est également dans la basilique romaine de Ste-Croix de Jérusalem que l'on conserve la tablette sur laquelle a été tracée, en hébreu, en grec et en latin, l'inscription: I. N. R. I. (Jesus Nazarenus Rex Judaeorum).

La couronne d'épines est à la Métropole de Paris, mais un grand nombre de ces épines ont été données à d'autres églises.

Des quatre clous de la Passion, l'un fut jeté par sainte Hélène dans la mer Adriatique pour en calmer les tempêtes; le second est incrusté dans la célèbre couronne de fer des rois lombards, le troisième est à Notre-Dame de Paris, le quatrième à Monza, près Milan.

L'éponge est conservé à Rome dans la basilique de St-Jean de Latran.

La pointe de la lance est à Paris, le reste à Rome.

Ste. Hélène a donné à l'église de Trèves la robe sans couture.

Charlemagne a fait don de la sainte tunique au monastère d'Argenteuil, où se trouve la relique.

Cette tunique qui est actuellement dans l'église paroissiale d'Argenteuil, est devenue le but de nombreux pèlerinages.

Le saint suaire est à Turin.

L'église de Cadouin, dans le diocèse de Périgueux, possède le suaire de la tête.

Rome est en possession du linge avec lequel Ste. Véronique essuya le visage du Christ.

Enfin, la partie supérieure de la colonne de la flagellation est à Rome dans l'église de St. Praxède, où elle a été transportée en 1223. L'autre partie est à Jérusalem, dans l'église de Saint Sépulture.

Découverte d'un Grand Prix "VIN MORIN CRESO-PHATES"

Remède sans rival contre

la Toux, Grippe, Coqueluche, Bronchite, Tuberculose et Consomption. Cette préparation est prescrite par les meilleurs médecins du pays. Méfiez-vous des imitations, elles ne valent rien et peuvent être parfois dangereuses. SE VEND PARTOUT.

UNE BELLE BARBE

La plus belle barbe de toute la Pennsylvanie est sans contredit celle de M. Samuel Hamaker un fabricant de cigares de Manheim, laquelle ne mesure pas moins de 44 pouces de long. M. Hamaker est un homme d'environ 5 pieds et demi; sa barbe descend déjà de 2 pouces plus bas que ses genoux et elle continue à croître. En 1884, la barbe de M. Hamaker avait une longueur de 38 pouces; mais à cette époque il avait un pari électoral, et s'était engagé à se raser si M. Blaine n'était pas élu président. M. Blaine ayant échoué contre M. Cleveland, M. Hamaker a payé son pari en faisant tomber sa superbe barbe. Mais dès le lendemain il la laissait repousser et elle a atteint aujourd'hui le développement qu'on a vu. Dans les grandes circonstances, le fabricant de cigares laisse flotter sa barbe au vent, mais en général il la porte enfermée sous gilet.

Ne craignez pas.

Si vous avez la gorge sèche, la poitrine brûlante et que vous toussiez, ne vous effrayez pas; quelques doses de BAUME RHUMAL suffiront pour remettre tout en ordre.

Une Circulaire du Ministre de l'Agriculture

L'Intérêt de nos campagnes

Les résultats de la politique des bons chemins, inaugurée par le gouvernement libéral de Québec, ne sauraient plus aujourd'hui être mis en doute.

Partout où l'on n'a pas hésité à profiter par le ministre de l'Agriculture, partout où l'on a compris les commodités que procurent de bons chemins et où les cultivateurs se sont mis résolument à l'ouvrage, il n'y a qu'à se louer du travail accompli.

Il est, en effet, de principe élémentaire que les routes mal entretenues, sont, non seulement un obstacle aux facilités de communication, mais qu'elles grevent chaque année le budget de nos cultivateurs de dépenses supplémentaires dont le montant forme une somme incalculable.

C'est pour obvier à ces inconvénients que le gouvernement Marchand a inauguré la politique réelle nationale qu'il suit depuis son arrivée au pouvoir. C'est dans le véritable intérêt de nos populations agricoles que l'hon. M. Déchéne n'a pas hésité à mettre à la disposition des sociétés d'agriculture des conseils de comté, des sommes considérables, pour stimuler leur activité et les pousser dans cette voie qui est réellement la voie du progrès.

Comme nous le disons plus haut, partout où la voix du ministre de l'Agriculture a été entendue, l'on n'a qu'à se féliciter des résultats obtenus, et nous conseillons à ceux qui croiraient encore que les avantages recueillis ne sont pas en proportion des sacrifices faits, d'aller se renseigner auprès de ceux qui sont entrés dans le mouvement.

La encore ils jugeront par eux-mêmes que l'on ne pouvait entreprendre l'œuvre d'une plus grande utilité publique. Il ne s'agit pas ici de rappeler les sacrifices que les divers pays d'Europe se sont imposés et s'imposent chaque jour pour l'entretien des routes, encore moins de les citer comme exemple, car nous en avons aujourd'hui tout près de nous.

C'est donc dans la province même que nous voudrions voir les cultivateurs se renseigner pour leur permettre de répéter ce qui a déjà été dit maintes et maintes fois ; la ténacité de l'honorable M. Déchéne à vouloir faire établir de bonnes routes et les octrois du gouvernement de l'hon. M. Marchand sont autant plus explicites que c'est l'intérêt de la classe agricole qui en est la véritable cause.

Après avoir vu, ils pourront aussi se convaincre que l'on n'a attendu que trop longtemps pour se mettre résolument à l'œuvre, et qu'il est temps de sortir de l'indifférence pour profiter des avantages offerts par le gouvernement et que celui-ci met à la disposition des cultivateurs pour remédier à un malaise, à des ennuis dont ils souffrent depuis très longtemps.

Le gouvernement a compris que trop souvent les municipalités n'avaient pas les moyens de faire face seules aux dépenses et il a voulu leur venir en aide. Ses propositions ont déjà reçu en beaucoup d'endroits le meilleur accueil puisque l'on constatait que dans deux ans 1,200 milles de chemins avaient été mis en bonne condition, mais il ne faut pas s'arrêter en aussi bonne voie. Le mouvement doit se propager pour ne s'arrêter que lorsque dans tous nos comtés les routes seront réellement en bon état.

Encouragé par les témoignages que n'ont pas hésité à lui donner les hommes des deux partis, car ici il n'y a pas de politique et la réalité n'est pas à discuter. L'hon. M. Déchéne a fait voter à la dernière session une loi élargissant la sphère d'action des sociétés d'agriculture, de manière à permettre à ces associations d'employer les fonds dont elles peuvent disposer, qu'elles proviennent de souscriptions ou d'allocations du gouvernement pour aider à l'achat et à la mise en opération des concasseurs de pierres et autres machines pour l'amélioration des chemins.

Il a fait distribuer à plusieurs centaines d'exemplaires une circulaire informant les sociétés d'agriculture et les conseils de comté des avantages que le gouvernement entend offrir et avant de mettre sous les yeux de nos lecteurs le texte même de cette circulaire, il nous permettra bien de leur en recommander attentivement la lecture de passer les conséquences des propositions qu'elle contient et de leur rappeler enfin que ce sont les intérêts si considérables des cultivateurs qui doivent être protégés que le gouvernement entend favoriser.

DÉPARTEMENT DE L'AGRICULTURE, Québec, 3 avril 1899.

Monsieur, La question de l'amélioration de la voie en cette province est toujours l'objet de l'attention spéciale du gouvernement, qui ne manque jamais l'occasion d'offrir à notre classe agricole toutes les facilités possibles d'opérer de

promptes réformes dans cette branche jusqu'ici si négligée de l'économie rurale.

Durant la dernière session de la législature, la sphère d'action des sociétés d'agriculture a été élargie de manière à permettre à ces associations, d'employer les fonds dont elles peuvent disposer, tant sous formes de souscriptions que d'allocations gouvernementales, pour aider à l'achat et à la mise en opération de concasseurs de pierres et de toutes autres machines pour l'amélioration des chemins.

Le commissaire d'agriculture dans le cas où des sociétés d'agriculture voudraient profiter des privilèges qui leur sont accordés par cette loi, pourrait les dispenser de tenir des expositions ou des concours. Elles pourraient aussi conclure des arrangements avec les conseils municipaux pour les aider à faire l'acquisition de machines, soit pour empierrement ou nivellement des chemins, etc.

En outre, le département de l'agriculture continue à laisser à la disposition des comtés la série de primes qui a été offerte ces années dernières, et dont peuvent bénéficier six municipalités par comté. En 1897, une première série de primes de \$125, \$100, \$75 avait été offerte et est encore disponible dans les comtés qui ne l'ont pas réclamée. L'an dernier, nous avons ajouté une nouvelle de \$75 chacune, offerte aux comtés auxquels les trois premières avaient déjà été payées. Les mêmes faveurs sont maintenues pour l'année courante, et l'aide ainsi accordée sera payable aux mêmes conditions qu'antérieurement, c'est à dire, passation par les conseils municipaux de résolutions au sujet de l'achat de machines à réparer les chemins, dont le département de l'agriculture devra recevoir copie, et transmission au même département de la facture comportant l'achat de la machine, avec certificat du secrétaire-trésorier, constatant des réparations de chemins de terre sur une longueur d'au moins deux milles avant que la prime soit payée.

Nous croyons aussi utile de rappeler aux divers conseils de comté la province que le gouvernement est prêt à leur payer la moitié du coût d'un concasseur, avec accessoires pour empierrement des chemins, jusqu'à concurrence d'un montant maximum de \$1,200.

L'aide accordée par le gouvernement pour achat des concasseurs, sera payable aux conditions suivantes : chaque conseil municipal de comté qui voudra bénéficier de cette subvention devra passer préalablement une résolution, dont copie sera transmise au département de l'agriculture, et la prime offerte ne sera payable qu'après empierrement d'un demi mille au moins de chemin.

Plusieurs comtés ont déjà fait l'acquisition de ces machines, et il serait désirable que leur exemple fut suivi par un plus grand nombre. J'ai l'honneur d'être, Monsieur, Votre dévoué serviteur, S. SYLVESTRE, Sec. Dépt. Agric. L'Union de St. Hyacinthe.

Une Mine d'Or "PILULES CARDINALES" Du Dr Ed Moriu

Pour les personnes pâles et faibles, les filles travaillant dans les ateliers, et en général, pour les personnes prises de pauvreté du sang ou ayant besoin d'un bon tonique. Se vendent chez tous les marchands de remèdes. Écrivez-nous si vous ne les trouvez pas.

Pour Chapelets des RR. PP. Croisiers, Médailles et Petits Chapelets de St. Antoine, Timbres-poste oblitérés. Écrivez à Agence l'École Apostolique de Bethléem, No. 123 rue Shaw Montréal, P. Q.

Le Message Canadien du Sacré Cœur

SOMMAIRE DU MOIS DE MAI

Nos lecteurs.....	193
Deo et Virgini Matri (poésie de Léon XIII).....	194
A Dieu, à la Vierge Mère (traduction en vers).....	193
Les voix de Janne d'Arc (gravure).....	196
Intension générale de Mai : La Béatification de Jeanne d'Arc.....	197
Notre-Dame de Hall.....	205
Sanctuaires de N.-D. de Hal (gravure).....	206
Confession et Communion.....	213
Jaques Cartier (gravure).....	216
Jaques Cartier.....	217
La prière en famille.....	222
Eois de Marie (cantique).....	228
Bulletin de l'Apostolat et de la dévotion au Sacré-cœur.....	230
Révérend Père Judge, S. J.....	236
Bibliographie.....	237
Calendrier du mois.....	240

C'est agaçant. Quoi de plus agaçant qu'une toux opiniâtre ? On s'épuise, fatigue et on fatigue les personnes qui vivent à nos côtés. Il est cependant si simple de prendre quelques doses de BAUME RHUMAL pour mettre fin à ces tourments. 46

NOTES DE HULL

—M. Pagé sera de retour de son voyage probablement aujourd'hui.

—On annonce pour le 2 Mai prochain le mariage de M. Jean Lacroix de Hull avec Mlle Ema Simon fille de M. Dosth Simon aussi de Hull.

—Madame Emmanuel Lafleur et Madame Johny Scott de Clarence Creek sont actuellement à l'hôpital de la rue Water pour y subir des opérations.

—Lundi matin a eu lieu à l'église de Notre Dame de Grace de Hull le mariage de Eusèbe Monette de Hull avec Mlle Fabiola Rouleau fille de M. Calixte Rouleau hôtelier. La mariée portait une riche toilette.

—Un autre joli mariage eut lieu le même jour, celui de M. Edouard Forcier typographe au Free Press avec Mlle Evelina Sarrazin de Hull.

—Il y a eu mardi soir au théâtre Russell un magnifique concert donné par The Ottawa Amateur Orchestral Society M. J. B. Dubois le fameux violoncelliste de Montréal a joué deux jolis morceaux de son répertoire.

—Un des commis de M. V. Bélanger, épicer de la rue Wellington à Hull a failli se noyer en allant aux Chénés, la voiture a glissé d'un côté et a fait tomber le jeune homme dans un ruisseau, qui avait un courant très rapide.

Heureusement le jeune homme en a été quitte pour un bain forcé.

—Ceux qui ont des comptes à faire collecter feront bien de ces donner à M. H. N. Lacroix huissier 123 Rue Wellington Hull.

M. Lacroix s'occupe activement de collection via percevoir à domicile et suit attentivement tous comptes qu'on lui remet.

Allons marchands faites rentrer vos crédits

UN JEUNE ENFANT

Meurt d'un empoisonnement du sang

Un enfant du nom de Raymond Campbell, âgé de cinq ans, dont les parents demeurent dans la rue Munro est décédé à l'hôpital des enfants dans de tristes circonstances. Le pauvre petit portait une paire de chaussures qui lui blessaient les pieds, rien ne lui fut fait ; la plaie s'envenima et finalement il fut envoyé à l'hôpital où l'on constata qu'il souffrait d'un empoisonnement du sang causé par ces blessures aux pieds.

AUCUNE MALADIE DE L'ÉTÉ

Ne peut résister à l'action puissante et énergique du "Sirop Végetal Viel" Et "Pilules Viel".

Cette préparation remarquable devrait être employée, le printemps surtout, par toutes personnes ayant besoin d'un Tonic dépuratif ou d'une purgation.

Se vend très bien à la campagne comme à la ville.

PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE PONTIAC COUR SUPERIEURE

No 378.

Dame Mary Kennedy, veuve de feu Edward O'Meara, du village de Bryson, dit district, commerçante.

Demanderesse.

William G. Letts, ci-devant du canton de Grand Calumet, maintenant absent de ce district,

Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Bryson 18 mars 1899.

C. BARSALOU, P. C. S.

D. R. BARRY,

Procureur de la demanderesse.

DÉFENSE D'AVANCER

Avis est par le présent donné que je ne serai pas responsable d'aucune dette contractée en mon nom sans en avoir obtenu un ordre signé de ma main.

P. H. FLYNN.

HULL, P. Q., 10 AVRIL

ON DEMANDE des agents sérieux pour représenter l'INTERNATIONAL REGISTRY CO., assurance contre les accidents, maladies et identification, taux \$1.00 et \$3.00 par année. Chance exceptionnelle pour un homme actif. Écrivez immédiatement à,

BICKELL, MARQUIS & GELINAS

Chambre 19 ÷ 207, St. Jacques, Montréal.

Vous souffrez par votre faute

De rhume du cerveau, Catarrhe, etc. Vous n'avez qu'à prendre l'Anti-Coryza, du Dr. Ed. Morin, et tout cela disparaîtra sans retour. Se vend partout et très-bien.

DIVERS

—Le fleuve Congo compte à peu près 82 chutes, sur une distance de 154 milles.

—Le prochain édi ce qui sera érigé à New-York aura une hauteur de 210 pieds.

—Un cheveu humain peut supporter sans se rompre un poids de quatre onces.

—Le plus grand cadran de l'univers est celui de la tour de l'hôtel de ville à Philadelphie.

—Le service régulier de voitures publiques automobiles a été inauguré lundi, à Paris.

—L'arbre connu sous le nom de «Grizzou Giant», en Californie, a 275 pieds de haut et pas moins de 93 de circonférence.

—Michael Shea est décédé, à Indianapolis, à l'âge de 119 ans Il était né en Irlande et avait connu Daniel O'Connell.

—Le plus gros morceau de charbon qui ait été jusqu'ici tiré de la terre se situe au delà de douze tonnes, et fut extrait d'une des mines de Wigan.

—Une dépêche de Vienne Autriche, annonce qu'il y a 20,000 cas d'influenza à Brunn en Moravie, et que le nombre des décès est énorme.

—La cour suprême de l'Indiana vient de décider que le fait par une femme d'épouser un homme dont elle est la débitrice la libère de sa dette.

—Une femme de l'Indiana vient d'épouser son 14e mari. Elle avait 15 ans lors de son premier mariage. Elle a perdu neuf de ses maris par le divorce.

—Un homme de Stroudburg, Penn, a donné un cent à un petit garçon qui lui rapportait son porte-monnaie perdu, contenant \$500.

—Depuis que le Pape Léon XIII est indisposé plus de vingt mille télégrammes demandant de ses nouvelles sont arrivés au Vatican des différents pays du Globe.

—L'ermite Farrar, qui vivait seuls depuis longtemps dans les bois de Hudson à 20 milles de Rangor, Maine s'est pendu ces jours derniers. C'était un homme d'une taille gigantesque.

—La reine d'Angleterre va demander à la France un climat plus doux, le repos et la santé. Un des fils de l'empereur Guillaume va, dit-on en faire autant. C'est toujours en France qu'on va chercher de bonnes choses.

PARTOUT ON FAIT L'ÉLOGE

Du sirop du Dr Ed. Morin pour les enfants.

Et ces éloges sont bien mérités quand on pense que cette préparation a sauvé des milliers de bébés souffrant de coliques, diarrhées, insomnies, dentition douloureuse, dysenterie, etc.

Se vend partout.

PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT D'OTTAWA COUR DE CIRCUIT

No 1519.

William J. Ardies, du canton de Maniwaki, dit district, commerçant.

Demandeur,

vs

David Johnstone, ci-devant du même lieu mais actuellement absent dans les Etats Unis d'Amérique.

Défendeur,

et

John Mann, de Ville-Marie dans le canton de Duhamel, comté de Pontiac.

Tiers Saisi.

Il est ordonné au Défendeur de comparaître dans un mois.

Hull, 11 Avril 1899.

FLEMING & LEDUC,

Greffier de la dite Cour.

HOMMES FAIBLES

jeunes et vieux—Guérison permanente—assurée, de perte de vitalité—l'insomnie, impotence, débilité, perte de mémoire, etc. 25 années de succès en Europe. Écrivez pour notre livre "Hommes Faibles", gratis sur demande.

PASTILLES de JEAN

50 cent le boi. Par la poste, osobété, franco de port. Vous pouvez les acheter à la Pharmacie Médicale du Dr. Jean, 187, rue St. Jacques, Montréal, P. Q.

En vente chez : R. A. Helmer, pharmacien

ST. JAMES HOTEL

Vis-à-vis la gare du Grand Trunk et à deux minutes de marche de la gare du C. P. R.

MONTREAL, CANADA.

Cet hôtel a été renouvelé à neuf. Table d'hôte. Les plus récentes améliorations. A la carte et sur le plan européen et américain. Le rendez-vous des touristes et des hommes d'affaires. Prix modérés. Theo. LANCTOT, Prop.

POLYNICE OIL

REMEDE FRANCAIS

A l'usage externe, connu de l'univers entier pour son efficacité merveilleuse et incontestable.

Adopté dans les Hôpitaux de Paris, Europe et Etats Unis.

Guérison : Phumatisme, Lumbago, Névralgie, Dyspèpsie et autres maladies inflammatoires.

VILLE DE MONTREAL, CANADA. EXPERIENCES FAITES A L'HOPITAL CIVIL.

Il me fait plaisir, après m'être rendu compte de l'efficacité physiologique et thérapeutique de Polynice Oil de lui donner mon attestation d'une manière consciencieuse.

En maintes et maintes circonstances depuis l'automne dernier j'ai assisté à l'application de Polynice Oil, soit dans le cas de rhumatisme, d'inflammation de poumons, dyspèpsie, etc., et vraiment, tout médecin que je suis, je dois m'incliner et dire bien sincèrement que j'ai été chaque fois émerveillé de l'efficacité si prompt et de la cure radicale des maladies ci-haut mentionnées.

Je dois dire en outre que cette spécialité si efficace n'a aucun effet déléteriel quelconque.

(Signé) DR NAIRNE BLACKBURN, Médecin de l'Hôpital Civil, Montréal.

Colonel Hughes, chef de police, Montréal—Je puis recommander Polynice Oil aux personnes atteintes de rhumatismes. J'ai pu me rendre compte personnellement de son efficacité que je ne saurais trop louer.

(Signé) G. HUGHES, Colonel.

Le Dr Gadbois, rue Cadieux, Montréal, dit :

Les nombreux cas de rhumatisme et d'autres maladies que j'ai vu guérir par Polynice Oil me permettent de dire que cette nouvelle découverte médicale française n'a pas besoin de recommandations. Elle se recommande d'elle-même par son efficacité, et, lorsqu'elle sera mieux connue, sera employée dans presque toutes les maladies.

M. Charbonneau, hôtelier, coin des rues Fortier et Cadieux, Montréal : Qu'il me suffise de dire, comme je suis prêt à l'attester sous serment que je

considerais mon fils, âgé de 20 ans, comme perdu, en effet il gardait la chambre depuis six semaines et il était resté 22 jours pour ainsi dire sans manger. Je l'ai fait soigner par le traitement Polynice Oil ; trois jours après il quittait la chambre et après une huitaine de convalescence il était complètement guéri. A cette déclaration sincère et heureuse que je suis de la faire, j'ajoute que Polynice Oil dont l'efficacité est si merveilleuse devra être appelée à remplacer tout les médicaments, ainsi on éviterait bien des souffrances aux malades et des dépenses inutiles.

(Signé) CHARBONNEAU, Hôtelier.

M. Leduc, banquier, 56 rue St. Jacques, Montréal : Je soussigné déclare et certifie qu'étant atteint de rhumatisme aigu et inflammatoire me retenu au lit depuis plus de trois semaines et me mettant dans l'impossibilité de remuer ni bras ni jambes, j'ai eu recours à Polynice Oil. Vingt-quatre heures après l'application j'ai été débarrassé des douleurs atroces desquelles je souffrais depuis le commencement de cette terrible maladie, et j'ai pu dès le lendemain continuer à vaquer à mes occupations journalières, étant complètement guéri. Je ne saurais trop recommander à toutes les personnes atteintes de rhumatisme de recourir à Polynice Oil dont l'efficacité est merveilleuse.

(Signé) A. LEDUC, Banquier.

John Hopkins University,

Baltimore, 5 avril 1897.

Les expériences faites ici à l'hôpital avec Polynice Oil et dont j'ai été témoin, ayant très bien réussi, je recommande ici ce remède dans tous les cas de rhumatisme.

(Signé) DR F. L. ROGER.

Envoi franco par la Poste contre 50 cents en mandat poste. DR. A. ALEXANDRE, Spécialiste de Paris, 1218, G St, N. W. Washington, D. C. Exigez sur chaque flacon le nom de l'adresse ci-dessus, il se fait et se vend beaucoup d'imitations. Prière de les signaler Récompense.

THE OTTAWA ELECTRIC CO
T. AHEARN, president. Hon. E. H. BRONSON, vice-pres. J. W. McRAE, Directeur-gerant.
Lumières à Arc
Lumières à Incandescence
Pouvoirs Électrique pour Moteurs
Poeles, evantails, etc.
Installation présente :—
Lampes à Arc..... 650
Lampes à Incandescence..... 70,000
Pouvoir électrique..... 400
Electroliers, abats-jour, etc. dans les derniers goûts
Bureau : Block Russel.
A. A. Dion, Sur-General D. R. Street, Sec.-Treas.
Bureau à Hull, 154, rue Principale.

ARRAPAHO!
Le Véritable BAUME Des Montagnes Vertes
Un remède sûr, certain et rapide pour toutes sortes de maux et douleurs nerveuses et inflammatoires. Il n'a pas d'égal. Son action sur les nerfs est merveilleuse. Il arrête les douleurs comme par enchantement. Il devrait être dans toutes les familles, parce qu'il est vraiment un médecin dans votre maison. Il procure un soulagement immédiat. Essayez-le ?
Pour la Grippe, Rhumatisme et Dyspepsie
Des milliers de personnes souffrantes ont immédiatement recours aux Remèdes Sauvages de Geo. TUCKER, l'Herboriste Pratique, 437 rue Craig Montréal. M. JOSEPH MOULIN, est le seul représentant de la Cie. du Baume des Montagnes Vertes, Résidence : Hôtel Commercial, Hull, P. Q. Le public peut avoir confiance en lui. Allez le voir sur ces avis.

EPARGNEZ DE L'ARGENT SUR BICYCLES NEUFS \$35
BICYCLES PIEN GRANDEUR, POUR HOMMES OU FEMMES, EXCELLENTS SOUS TOUTES LES RAPPORTS.
AGENTS EXCLUSIFS POUR LA PROVINCE DE QUÉBEC DES BICYCLES "CRESCENT."
FRANCO. Catalogue Illustré de Bicycles et Accessoires de Sport sera envoyé franco sur demande.
T. W. BOYD & FILS, 753 Rue Notre Dame, MONTREAL.

CARTES PROFESSIONNELLES.

AVOCATS

ROCHON et CHAMPAGNE
VOCATS.
A. Rochon, C.R. L. N. Champagne M.P.,
No. 214 Rue Principale.

MAJOR & GOYETTE
AVOCATS
B. Major M. P. P.—
H. A. Goyette

Henry Aylen, Arnold W. Duclos.

AYLEN & DUCLOS,
AVOCATS, Etc., Etc.

Pour la Province de Québec
BUREAUX: Carleton Chambers, rue
Sparks, Ottawa, Ont., et 230 rue
Principale, Hull, Qué.

Ottawa No 963
Hull No 909.

C. J. BROOKE,
AVOCAT

163 Rue Principale.

N. B.—ARGENT A PRÉTER

NELLIS & MONK
Avocats, Procureur et Notaire

22 RUE METCALFE
OTTAWA

NAPOLÉON CHAMPAGNE
AVOCAT

No 228 Rue Principale,
Hull, Qué.

TELEPHONE BELL 1678. RESIDENCE: STE. ROSE
MARCHÉ 5192

J. E. E. LEONARD, L. L. B.

AVOCAT

17, rue St-Jacques
Hull, Québec

T. P. FORAN, M. A., Q. C.,
AVOCAT

226 Rue Principale,

McCONNELL, B. C. L.
AVOCAT.

146, Rue Principale.

A. X. TALBOT,
AVOCAT.

Bloc Goyette, Rue Principale.

J. M. McDOUGALL, C. R.
AVOCAT.

En face du Palais de Justice, 224 Rue Principale
Hull.

GEO. C. WRIGHT,
AVOCAT

111 Principale, Hull, Telephone No. 1173
Argent à Prêter.

J. L. LEDUC, L. L. B.
AVOCAT

ST-SCHOLASTIQUE
District de Terrebonne, P. Q.

MEDECINS

Dr ALEX OUMET

No 111 RUE PRINCIPALE
HULL.

Dr S. P. COOKE

Occupera à l'avenir son bureau et sa résidence
privée au No 577 rue Sparks, coin de la rue Bay,
Ottawa.

Les heures du bureau seront de 9 à 11 a. m., de 2 à
5 et 7 à 9 p. m.
Telephone 1081.

Dr URGEL ARCHAMBAULT

Médecin-chirurgien, gradué «cum laude» de l'Univer-
sité Laval de Québec, a déménagé son bureau de
la rue Brewery à l'ancien bureau de M. C. B. Major,
avocat, No 159 rue Principale, coin de la rue Duke,
Hull.

DENTISTE

Dr J. U. Delisle, den-
tiste, No 10, rue Prin-
cipale, Hull.

(Porte voisine du Dr Ouimet.)

B. STACKHOUSE B. J. STACKHOUSE
D. S. L. D. S. D. S. L. D. S.

Dr. STACKHOUSE & FILS
DENTISTES

BUREAU:—Près du bureau de Poste
rue Principale, Hull, 27 Oct. 18.

CONTRACTEURS

Visa et Lachance
ENTREPRENEURS

HULL, QUE

JOS. BOURQUE
ENTREPRENEUR

Edifices Publics, Eglises, Couvents
Collèges, une spécialité.

RUE ALMA, HULL, QUE.

J. ALCIDE CHAUSSE
Architecte

«Mesureur et Évaluateur»

188 RUE SHAW
Coin de la rue Ste. Catherine
MONTREAL

NOTAIRES

F. A. LABELLE.
NOTAIRE

No. 204 Rue Principale.

Canton Guigues. Règle-
ment No 14.

PROVINCE DE QUÉBEC
MUNICIPALITÉ DU CANTON GUIGUES

RÈGLEMENT No 14 CONCER-
NANT UN EMPRUNT DE
DEUX MILLES PIASTRES
(\$2000.00) A FAIRE PAR
CETTE MUNICIPALITÉ.

A une Session ajournée du conseil
Municipal du canton Guigues tenue au
lieu ordinaire des Séances du conseil
Samedi le premier Avril Mil huit cent
quatre-vingt-dix-neuf à 4 hrs. P. M.,
conformément aux dispositions du code
Municipal de la Province de Québec et
laquelle session sont présents Monsieur
le Maire Joseph Brien et Messieurs
les conseillers Eusèbe Gauthier, J. B.
Guinard, Narcisse Paquin, David
Cadieux, Adam Burwash et Thomas
Sullivan formant quorum du dit conseil
sous la présidence de Monsieur le
Maire.

Il est ordonné et statué par règle-
ment du conseil comme suit.

ARTICLE PREMIER

La corporation du canton Guigues
ayant besoin d'une somme de deux
milles piastres pour acquitter les dettes
de la corporation et pour aider à la
confection des ponts et des routes des
Rangs Cinq, Six, Sept et Huit réguliè-
rement verbalisés entre les lots Nos.
11 et 12 des dits Rangs de cette
Municipalité, dont les susdits travaux
devant être exécutés dans le courant de
la présente année a décidé de faire un
emprunt.

ARTICLE DEUXIÈME

En conséquence Monsieur Joseph
Brien Maire de cette Municipalité est
par le présent spécialement autorisé
d'emprunter au nom de cette municipa-
lité une somme de deux mille piastres
courant (\$2000.00) de toute personne
société, ou corporation qu'il jugera à
propos, à un taux d'intérêt n'excédant
pas cinq par cent par année payable
annuellement, le dit emprunt rembours-
able dans le cours de dix ans, avec le
privilège par cette corporation de le
rembourser par versements de mille
piastres en donnant trois mois d'avis
au prévenu en conséquence, de signer
tous actes et documents nécessaires
pour effectuer le dit emprunt.

ARTICLE TROISIÈME

Une taxe annuelle de cent quarante
piastres (\$140.00) est par le présent
imposée sur les Biens-fonds imposables
de cette municipalité pour payer l'inté-
rêt du dit emprunt et comme fonds
d'amortissement d'icelui.

(Signé) JOSEPH BRIEN
MAIRE.

(Signé) L. ISRAEL FOISY
SECRÉTAIRE-TRESORIER.

PROVINCE DE QUÉBEC
MUNICIPALITÉ DU CANTON GUIGUES

Je soussigné, L. I. Foisy Secrétaire-
Trésorier domicilié au canton Guigues
certifie sous mon serment d'office que
ce qui précède est une copie conforme
au Règlement No. 14, passé par le
conseil de cette municipalité aux jour
mois et an ci-dessus mentionnés dans
le dit Règlement.

I. ISRAEL FOISY
SECRÉTAIRE-TRESORIER

AVIS PUBLIC

PROVINCE DE QUÉBEC
MUNICIPALITÉ DU CANTON GUIGUES

AUX PROPRIÉTAIRES DE
BIENS-FONDS IMPOSABLE
DE CETTE MUNICIPALITÉ.

AVIS PUBLIC est par le présent
donné par moi L. Israël Foisy Secré-
taire-Trésorier que tous les proprié-
taires de Biens-fonds imposables de cette
municipalité sont par le présent convo-
qués en assemblée publique au lieu
ordinaire des séances du dit conseil pour
vendredi le 28e jour de ce mois à
dix heures A. M., pour l'appro-
bation du Règlement No 14 passé
par le dit conseil à sa séance qui a eu
lieu le premier de ce mois concernant
un emprunt de deux mille piastres à
faire par cette municipalité

Donné à Guigues ce quatrième jour
d'Avril 1899.

L. ISRAEL FOISY
SECRÉTAIRE-TRESORIER.

—BILODEAU & RENAUD—

Comptables et auditeurs
Liquidateurs d'affaires en faillites

15 ST JAMES ST., 15
MONTREAL

(Suite de la 1ère page)

Le sort mauvais qui l'avait pour-
sui jus'qu' alors, le guignon, la mal
chance qui l'avaient obstinément per-
sécuté, semblait avoir désarmé.

Sur les conseils de M. P. l'Ermitte
retourne chez M. Major, pour présen-
ter personnellement la requête des
colons du lac Adany. Il sonne, une
jeune dame ouvre. M. Major, Madame
s'il vous plaît. Il est encore à Québec,
il ne reviendra que ce soir ou demain,
c'est fâcheux, ne pourrais-je lui écrire
un mot? Sans doute, Monsieur, veuil-
lez monter au bureau. Pardon, mon-
sieur, mais vous êtes Français je crois,
parfaitement Madame Français et
Lorrain, mais si je ne me trompe non-
seulement, vous êtes Française mais
vous êtes Parisienne, votre accent vous
trahit. Quel plaisir, pour deux Fran-
çais le se rencontrer à 3000 milles du
pays! Comme la connaissance est
bien tôt faite!

Dix minutes après, l'Ermitte se
retire, enchanté, remerciant sa char-
mante compatriote des renseignements
qu'elle lui avait prodigués avec la
grâce la plus empreinte.

Un bonheur ne vient jamais seul.
L'Ermitte arrivait chez son Sollici-
teur de brevet pour son "Rouge Cana-
dien", est reçu par une jolie jeune
canadienne, véritable bouton de rose,
qui dans le français le plus pur, lui
donne les renseignements qu'il cher-
chait

Tout réouï d'avoir fait en quelques
minutes deux connaissances si char-
mantes, notre homme saute dans les
petits chars et regagne la station.

La chance semble d'abord avoir
tourné, les bavardages d'un Français
qu'il rencontre quelques minutes avant
le départ du train l'arrêtent un instant,
le train siffle l'Ermitte se précipite
et... voit un train filer à toute
vapeur dans le Nord-Est. Décidément
la fortune contraire s'acharne
après notre voyageur, quand tout à
coup il songe à ses excellents amis de
la Pointe, il saute dans les chars
1/2 d'heure après il était à Rockliffe.
aravaient l'Ottawa et la Gatineau sur
le joli pont de glace que vous con-
naissiez tous, tombant à l'improviste
chez M. S., dont il recevait l'accueil
le plus aimable. Quelle bonne soirée!
Quels éclats de rire accueillent le
récit de ses infortunes! Quel bon-
heur passé sous le toit hospitalier de
l'excellente Mme S. A 6 1/2 hrs., du
matin l'Ermitte prit congé de cette
bonne Dame, de ses charmantes filles,
de son fils si aimable, de l'excellent M.
S., et de toi, cher ami qu'il compte
voir bientôt sous les érables du lac
Adany.

Dès le lendemain, l'Ermitte rentré
dans ses pénates et revenu dans sa
chère retraite merciait en ses termes
le bon curé qui fut sa providence deux
fois de suite.

L'Ermitte du lac Adany rentré sous
son toit après avoir eu grâce à vous ses
démarches en faveur de ses amis du
lac Adany en bonne voie de succès,
s'empresse de vous remercier bien
cordialement R. M. le curé d'avoir bien
voulu servir de main à la Providence
en ma faveur, et vous prie d'offrir ses
compliments les plus affectueux au
strict M. B., à M. Bourdon, si hospi-
talière et si aimable, à l'obligeant
jeune homme qui a bien voulu lui
prêter ses claques pour aller affronter
le terrible M. B., et arriver à la con-
quête, sans argent comptant d'une
magnifique paire de pardessus qui lui
vont à ravir, et qui lui ont valu à son
retour les compliments sincères de son
épouse si difficile à contenter.

Veillez agréer etc.

L'ERMITTE DU LAC ADANY.

HOTEL JACQUES-CARTIER

21, 23, 25, 27
Place Jacques-Cartier Montréal.

J. B. BUREAU & Cie, Propriétaires.

CET ÉLÉGANTE HOTEL situé sur la place du
même nom, au centre de la ville, à proximité
des magasins de gros, de détail et des places d'as-
sèment. Accessible aux différentes gares de chemin
de fer, et dépourvu de bateaux à vapeur par les
chars électriques qui passent à la porte. Cet HOTEL
est RECOMMANDABLE aux personnes qui visitent
Montréal. Quoique situé au centre de la ville, il n'a
aucun des bruits que l'on entend sur les grandes
rues. Cet HOTEL est tenu sur le plan Américain et
Européen. Tout l'aménagement est ce qu'il y a de
plus moderne, et de meilleur goût.

Cuisine française et service parfait.
PRIX MOD. RÉG.

CHEMIN DE FER
OTTAWA & GATINEAU

Heure des trains d'automne
et d'hiver.

A partir du 18 Novembre 1898, les
trains circuleront comme suit.

Train No 1 quittera Ottawa à 4.30
p. m., arrive à Gracefield à 7.55 p. m.

Train No 2 quittera Gracefield à
6.00 a. m., arrive à Ottawa à 9.20
a. m.

Ces trains voyageront tous les jours,
le dimanche excepté

Pour billets et informations, adres-
sez au No 154, rue Principale, Hull.

Nap. PAGE, Agent.

P. W. RESSEMAN,
Surintendant Général.

Madame Julie Nadeau

LA VIE LUI ÉTAIT UN FARDEAU—ELLE NE SAVAIT PLUS
QUE FAIRE! MAINTENANT, ELLE EST BIEN ET
FORTE COMME ELLE N'A JAMAIS ÉTÉ.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont le triomphe médical le plus
étonnant au monde et le remède le plus efficace qui ait jamais
été offert, pour guérir toutes les maladies des femmes.



MADAME JULIE NADEAU.

Les femmes apprennent souvent
par l'expérience que leur coûté cher,
que les médecins sont impuissants à
traiter comme il convient les mala-
dies connues sous le nom de "mala-
dies des femmes." Les Pilules Rouges
du Dr. Coderre sont l'unique
remède sur lequel les femmes peuvent
compter; elles ont guéri des cas
de beau mal et de faiblesse féminine
des plus graves, elles ont sauvé des
milliers de vies et épargné plusieurs
comptes de médecins. Les jeunes
filles frêles, les femmes faibles et fati-
guées, trouveront dans les Pilules
Rouges du Dr. Coderre le vrai re-
mède pour guérir leurs maladies et
et les faire rayonner de tout l'éclat
de la santé. Lisez le témoignage
de Mme. Nadeau, qui est une dame
bien connue et respectable; voici ce
qu'elle dit: "Je suis une preuve de
"la valeur des Pilules Rouges du
"Dr. Coderre. Pendant des années,
"j'ai souffert de faiblesses féminines.
"Il m'est impossible de décrire mes souffrances, jamais
"une journée bien. J'avais des douleurs d'estomac
"causées par la dyspepsie, toujours constipée, pas
"d'appétit, pas de sommeil. Je souffrais horriblement
"du mal de tête, et toujours étourdie. A la fin, voyant
"que j'étais de plus en plus souffrante je me décidai
"d'essayer les Pilules Rouges du Dr. Coderre. J'en
"ressentis de suite les bons effets, cela m'encouragea,
"je continuai à les prendre et maintenant, je me sens
"aussi bien et aussi forte que jamais. Mon conseil
"à celles qui souffrent est d'avoir recours de suite
"aux Pilules Rouges du Dr. Coderre." Mme. Julie
Nadeau, No. 277 Rue St. Valiers, Québec. Ce témoi-
gnage est choisi entre mille. Que toutes les femmes
qui doutent de ces faits veuillent bien passer par nos
bureaux et nous serons heureux de leur prouver que
ces témoignages ne sont pas l'œuvre de notre imagina-
tion ni qu'ils ont été achetés. Ils nous sont envoyés
par les femmes elles-mêmes qui sont heureuses par ce
moyen de prouver leur reconnaissance envers un re-
mède qui les a guéries, et en même temps aider à
d'autres femmes souffrantes comme elles à se guérir.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre ne sont pas pour
tous les maux qui affligent l'humanité. Non. Elles
sont spécialement et uniquement pour les femmes et

elles guérissent toutes les maladies
dont elles souffrent, telles que la leu-
corrhée, les irrégularités de toutes
sortes, chute de la matrice, hémor-
rhagies, le beau mal, maladies des
ovaires, menstruation trop faible,
abondante et douloureuse, tiraillem-
ent dans le bas-ventre, mal de côtes,
de reins, constipation, palpitation
du cœur, douleurs d'estomac et entre
les épaules, crises hystériques, danse
de St. Guy, le mal de tête et toutes
les maladies du changement d'âge,
chaleurs, bouillonnement du sang,
enflure des jointures, froidure des
pieds et des mains. Elles sont
aussi tout particulièrement recom-
mandées aux femmes enceintes et
aux nourrices. Elles sont incompa-
rables pour réparer, purifier et enri-
chir le sang appauvri ou vicié. Elles
aident aussi beaucoup à la formation
des jeunes filles.

N'oubliez pas que nous avons
à la disposition de toutes les femmes
souffrantes des médecins spécialistes dont le succès pour
le traitement des maladies des femmes est vraiment
extraordinaire. Vous pouvez les consulter aussi sou-
vent que vous le désirez et toujours sans qu'il vous
en coûte rien. Dites-leur tout, vous n'avez rien à
craindre, car vos lettres sont ouvertes et répondues par
nos médecins et tenues confidentielles. Adressez:
"Département Medical, Boîte 2306, Montreal."
Celles qui le préfèrent peuvent consulter personnelle-
ment nos médecins, en se présentant à notre dispensaire
spécialement pour les femmes, au No. 274 Rue St.
Denis, tous les jours (excepté le Dimanche), de 10 1/2
heures a.m. à 5 heures p.m. Consultations gratuites.

N'achetez jamais les pilules rouges qu'on vous
offre à la douzaine, au cent ou à 25c. la boîte, car ces
pilules vendues à bon marché sont de dangereuses imi-
tations. Nos Pilules Rouges du Dr. Coderre sont tou-
jours vendues en boîtes contenant 50 Pilules Rouges
chaque. Jamais autrement. Si votre marchand
ne les a pas, envoyez-nous 50c. en timbres pour une
boîte ou \$2.50 par lettre enregistrée ou mandat-poste
pour 6 boîtes. Nous les envoyons au Canada et aux
Etats-Unis—pas de douane à payer.
COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, Boîte 2306, Montreal.

PACIFIQUE
CANADIEN

CPR CHARS TOURISTES LES CPR
CPR touristes d'ortoir du Paci CPR
CPR fique Canadien sont pour CPR
CPR l'accommodation des pas- CPR
CPR sagers de deuxième classe. CPR
CPR Ils sont grands bien aérés CPR
CPR magnifiquement finis avec CPR
CPR des sièges rembourrés qui CPR
CPR se changent en lits confort CPR
CPR tables à nuit. Un portier CPR
CPR compétent est en charge CPR
CPR des lits et voit à donner CPR
CPR tout le confort aux passa- CPR
CPR gers. CPR
CPR Un char quitte Mont- CPR
CPR réal tous les jeudis: To CPR
CPR ronto et North Bay, tous CPR
CPR les vendredis, pour la côte CPR
CPR du Pacifique. CPR
CPR Pour billets et informa- CPR
CPR tions s'adresser au CPR
CPR CPR CPR CPR CPR CBR

CHEMIN DE FER
QUEBEC
ET DU LAC
ST JEAN

Le gouvernement provincial offre en
vente au delà de 2,000,000 d'acres de
belles terres à blé dans cette région, à
un prix nominal de 20 centins l'acre.
Des bateaux à vapeur voyagent réguliè-
rement durant la saison de navi-
gation, entre Roberval et les meilleures
terres pour les colons, situées au nord
et à l'ouest du Lac St. Jean.
Excellents pouvoirs d'eau disponibles le long de la ligne pour moulins à
pulpe, à papiers et autres industries. Les nouveaux colons trouveront de
l'emploi dans tels moulins et autres industries du bois de construction.
Un magnifique guide illustré pour les colons est envoyé gratis à quicon-
que en fait la demande à RENE DUPONT, l'agent de colonisation de la
Compagnie à Québec, de qui les colons en perspective peuvent obtenir de plus
amples renseignements.

LE CHEMIN DE FER transporte
gratuitement de Québec à Ro-
berval et autres points, les nouveaux
colons de bonne foi qui vont s'établir
sur des terres dans la région du Lac
St. Jean.

Le gouvernement provincial offre en
vente au delà de 2,000,000 d'acres de
belles terres à blé dans cette région, à
un prix nominal de 20 centins l'acre.

RON CLIMAT — BON BOIS — EXCELLENTE EAU.

Trains réguliers entre Québec, Roberval, Lac St. Jean et Chicoutimi.
ALEX. HARDY, J. G. SCOTT,
Agent général du fret et des passagers. Secrétaire et gérant.
Bureau principal: TERMINUS, rue St. André, Québec.

HOTEL CECIL.
OTTAWA

Complètement remis à neuf
sous l'intelligente direction de
M. C. H. Genslinger. Chauffage
à la vapeur, l'éclairage électri-
que, les bains en porcelaine
et toutes les améliorations les
plus modernes.
Cet hôtel est situé sur la rue
Wellington, au centre de la
ville et à proximité des édifices
du Parlement.
Le public voyageur est cor-
dialement invité. Taux mo-
dérés.
C. H. Genslinger,
Prop.

STYLISH, RELIABLE
ARTISTIC
Recommended by Leading
Dressmakers.
They Always Please.

McCALL'S
BAZAR
PATTERNS
NONE BETTER AT ANY PRICE
These patterns are sold in nearly
every city and town in the United States.
If your dealer does not keep them send
direct to us. One cent stamp received.
Address your nearest post.
THE McCALL COMPANY,
138 to 146 W. 14th Street, New York
BRANCH OFFICES:
189 Fifth Ave., Chicago, and
1031 Market St., San Francisco.

STANLEY HOTEL

Coin des rues WINDSOR ET OSBORN
MONTREAL
Vis-à-vis le carré Dominion et la
gare Windsor du C. P. R. Cet hôtel
est situé au centre de la ville, pourvu
de toutes les améliorations les plus
modernes tenu sur le plan européen
et américain, le véritable palais des voya-
geurs. Pension de première classe Vins
et liqueurs de premier choix.
A. BELIVEAU, Prop.

McCALL'S
MAGAZINE
50
YEAR

Brightest Magazine Published
Contains Beautiful Colored Plates.
Illustrates Latest Patterns, Fash-
ions, Fancy Work.
Agents wanted for this magazine in every
locality. Beautiful premiums for a little
work. Write for terms and other partic-
ulars. Subscription only \$2.00 per year,
including a FREE Pattern.
Address THE McCALL CO.,
138 to 146 W. 14th St., New York